

# POURQUOI BAPTISER UN CROYANT AU NOM DE JESUS-CHRIST ?

## Première Partie

« **Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec promesse) afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre... Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** », (Eph. 6 : 1-2 ; Matt. 28 : 19).

**I. Le baptême d'eau** figure parmi tant de sujets qui troublent plusieurs personnes, des églises, des assemblées issues du message de W. M. Branham et des éminents théologiens du monde du christianisme. Cela n'est pas étonnant pour quiconque est du nombre de « **Ceux qu'il a connus d'avance** », (Rom.8 : 29). C'est là tout le problème. La source de ce trouble a son origine dans l'entêtement, l'ignorance et l'aveuglement, parce que les gens ne veulent pas s'en tenir à ce qui est écrit, et ils ne comprennent pas ce qu'ils lisent. Le baptême d'eau est l'une des trois ordonnances que nous a recommandées le Seigneur Jésus-Christ avant son ascension. Il y a donc le baptême d'eau (Mc. 16 : 16), le lavage de pieds (Jn. 13 : 12-15) et la sainte cène (Mtt.26 : 19-20).

Elles sont des choses extérieures, mais des choses physiques, certes, mais des symboles expressifs, pleins de vitalité, semblables à certaines ordonnances de l'Ancien Testament qui, malheureusement, elles aussi, finirent dans l'abus. Il en est de même de ces trois recommandations nous laissées par notre Seigneur. Mais par ignorance et l'aveuglement des conducteurs des églises et assemblées issues du message de Branham, elles sont pratiquées à loisir, sans se préoccuper de leur sens véritable. Nous allons donc nous focaliser sur **le baptême d'eau**, où certains baptisent la tête vers l'Est, les autres baptisent au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, d'autres baptisent trois fois, une fois pour le Père, une fois pour le Fils et une fois pour le Saint-Esprit. D'autres baptisent, aujourd'hui, au nom de Branham ; d'autres, enfin, rebaptisent dans le nom de **Yahschua** ceux qui avaient été baptisés au nom de Jésus-Christ. Quel imbroglio, pour des choses qui sont censées concerner notre vie éternelle !

Le Seigneur de gloire a loué son Père pour avoir **caché ces choses, notamment le mystère de la Divinité** : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu **as caché** ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les **as révélées** aux enfants. Oui Père, **je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi** », (Mtt. 11 : 25-26). C'est sa volonté, car qui pourra redresser ce qu'il a courbé, (Ecc. 7 : 13).

Si la bonne volonté, si la sincérité et le désir de connaître la vérité de Dieu était suffisant pour être sauvé ; si la foi, seule, était nécessaire pour obtenir le salut, beaucoup de gens honnêtes et sincères qui ont traduit la Bible dans plusieurs langues, voire plusieurs dialectes, auraient été des maîtres dans l'enseignement des écritures saintes. Mais hélas ! Il est écrit qu'il ne s'agit pas de celui qui veut ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde à qui il veut, (Rom. 9 : 16, 18). Et le Seigneur est clair sur ce point car il dit : « Je te loue Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as **caché** ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as **révélées** aux enfants ». Les enfants de Dieu sans doute, nés de nouveau, de l'Esprit de Dieu, sont les seuls à connaître les mystères du royaume des cieux, entre autres, celui de la Divinité, (Jn. 1 : 12-13 ; Mtt. 13 : 10-11). Ceux-là seuls qui, par sa grâce, ont reçu ce pouvoir.

Des théologiens écrivent, des professeurs analysent, des critiques critiquent ; des hommes simples croient le mensonge, et ils vont à la perdition. Mais l'écriture reste la lumière : « Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et quiconque prononce le nom du Seigneur s'éloigne de **l'iniquité** », (2Tim. 2 : 19). Qu'est-ce que l'iniquité ? Adam avait reçu du Seigneur toute la vérité sur le fait de manger de tous les arbres du jardin, sauf de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Gen.2 : 17). La femme, tout en sachant cela, est passée outre la parole de Dieu pour, ce qu'on appelle aujourd'hui, la mondialisation ou le droit de la femme, cette source inique de la confusion et une abomination dans les foyers. Elle cherchait son intérêt propre. Et ce qui est tragique là, c'est que tous ceux-là ne savent même pas qu'ils commettent de l'iniquité ! L'iniquité a commencé avec le baptême d'eau.

**“Enfants, obéissez à vos parents, dans le Seigneur, car cela est juste”**. Et frère Paul de se poser une question : « Ces choses que je dis n'existent-elles que dans les usages des hommes... ? », (1Cor. 9 : 8). Non. La parole de Dieu l'exige aussi. Nous savons qu'il existe plusieurs pères. Il y a :

**1. Le père de famille** : il mérite d'être honoré par ses enfants pour recevoir de lui bénédiction et vie longue sur terre. Paul fait remarquer que c'est le premier commandement **avec promesse**. Et il montre dans la suite l'intérêt qu'ont les enfants à obéir à leurs parents et à les honorer : “car cela est **juste**” ; et “pour que **tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre**”. Moïse dit à Israël au désert : « Vous savez de quelle manière nous avons habité dans le pays d'Egypte, ... vous avez vu leurs abominations et leurs idoles... qu'il n'y ait parmi vous ni **homme, ni femme, ni tribu**, dont le cœur ne se détourne aujourd'hui de l'Eternel, notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations-là... L'Eternel ne voudra pas lui pardonner.... et **l'Eternel effacera son nom de dessous les cieux** », (Deut.29 : 16, 17, 18, 20).

Combien de jeunes filles meurent de manière précoce aujourd'hui pour n'avoir pas obéi à leurs parents qui leur refusaient, par exemple, de se marier avec tel ou tel homme, pour des raisons qu'eux-mêmes connaissaient ; un refus dicté par l'Esprit de

Dieu. Tout près de moi, une famille a perdu, il y a deux ans, leur fille de plus de vingt-cinq ans pour un mariage auquel les parents s'étaient durement opposés. La fille s'est entêtée ; elle s'est amenée à Bunia, où vivait l'homme. Moins d'un an après, elle mourut de manière mystérieuse. Qu'a-t-elle gagné ? La famille a perdu. "Honore ton père et ta mère pour que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur **la terre**". Un autre casse-tête dans beaucoup de familles, la désobéissance de garçons. Mais l'écriture l'avait déjà vu d'avance et dit : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes... **rebelles à leurs parents**,... », (2Tim. 3 : 2). Car il est écrit « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs », (1Cor. 15 : 33). Je connais le cas d'un jeune homme, fils d'un militaire au camp Munzenze, à qui la mère avait conseillé d'abandonner l'activité de taxi moto, mais qui avait persisté à la faire quand même. Son père était absent ; il était à Kinshasa. Il fut loué par un client qui le conduisit à une direction inconnue. Il n'en est jamais revenu, depuis la guerre d'"AFDL". « Honore ton père et ta mère afin que tu sois heureux et que tu vives **longtemps sur la terre** ». C'est « Ainsi dit le Seigneur ».

Honorer son père, quand bien même il serait un ivrogne, ou un immoral, c'est dur, mais son seul juge, c'est Dieu. Ce qui est juste, c'est de prier pour lui. Il est un père, après tout. Car une parole de malédiction d'un père ou d'une mère prononcée, à propos, contre un enfant a une forte probabilité de l'atteindre. Nous avons, dans la Bible, un exemple d'un fils qui ne put honorer son père, et qui fut maudit ; cette malédiction, la deuxième du genre après celle prononcée contre Caïn par Dieu (Gen.4 : 11), est sur sa progéniture jusqu'à ce jour. Il est écrit : « Noé... but du vin, **s'enivra**, et se **découvrit** au milieu de la tente. **Cham**, père de Canaan, **vit la nudité** de son père, et **il le rapporta dehors à ses deux frères**. Alors Sem et Japhet prirent le manteau, ... et couvrirent la nudité de leur père ; ... ils ne virent point la nudité de leur père. Lorsque Noé se réveilla de son vin, il apprit ce que lui avait fait son fils cadet. Et il dit : « **Maudit soit Canaan !** Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères ! Il dit encore : Béni soit l'Eternel, Dieu de Sem, et que Canaan soit leur esclave ! », (Gen.: 22 -26). Cette malédiction, contre Canaan, a atteint toutes les générations des Cananéens, des Palestiniens, des Amoriens, etc., jusqu'aujourd'hui. Dieu leur ravit même le pays et le donna à Israël, son peuple élu. Pour **n'avoir pas honoré** son père !

**2. Le père spirituel** : « Car quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez pas cependant plusieurs **pères**, puisque c'est moi qui vous ai **engendrés** en Jésus-Christ par l'Evangile... **Je vous en** conjure donc, soyez **mes imitateurs** », -comme on dit dans le monde, **tel père tel fils**- « Pour cela, -continue l'apôtre- je vous ai envoyé Timothée, qui est **mon enfant bien-aimé** et fidèle dans le Seigneur ; il vous rappellera **quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Eglises**... -Et il conclut : C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que **je suis pur du sang de vous tous**, car je vous ai annoncé **tout le conseil de Dieu**, sans en rien cacher», (1Cor.4 : 15 ; Act. 20 : 26-27 ; 1Cor. 4 : 15). Paul nous exhorte : « **Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence**, car **ils veillent sur vos âmes, comme devant en rendre compte** ; qu'il en soit ainsi afin

qu'ils le fassent avec joie, et non **en gémissant**, ce qui ne vous serait **d'aucun avantage** », (Hbr. 13 : 17). **La responsabilité spirituelle** de ceux qui nous conduisent à Christ, et l'intérêt que nous avons à les honorer, à leur être fidèle ; ils méritent d'être honorés, sous peine de **perdre la vie éternelle**. Il y a bien entendu beaucoup d'escrocs parmi ces pères spirituels. Mais je parle de véritables pères spirituels, ceux dont parle Paul, car il y en a.

**3. Il y a, enfin, le Père éternel, l'Éternel** : « Il y a ... un seul Dieu et **Père de tous**, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en tous », (Eph. 4 : 5). Il est **le Père**, Seigneur du ciel et de la terre, (Mtt.11 :25). Un seul **Éternel, Éternel sauveur** : «C'est moi, moi qui suis l'Éternel, hors moi il n'y a point de sauveur » (Es. 43 : 11). S'il nous est demandé, en tant qu'enfants, **d'honorer** nos pères dans la chair **afin que nous soyons heureux et que nous vivions longtemps sur la terre**, et si nous savons que, malgré cette vie longue sur la terre, nous mourrons un jour pour une cause ou pour une autre; s'il est juste que ne pas devoir de l'obéissance et de la déférence à nos pères spirituels court le risque de perdre notre âme, qu'en est-il si, avec toute notre âme, tout notre cœur et tout notre corps, nous **désobéissons et n'honorons** pas notre **Père céleste**, l'Éternel, qui a en sa main les esprits de tous les vivants, de qui vient notre salut ? Celui-là même qui détient dans sa main notre petit souffle de vie quotidienne ? Celui qui nous a tant aimés qu'il a envoyé son Fils unique, -mystère-, afin qu'en **Le recevant et en croyant en Lui, en gardant ses commandements** (Jn. 14 : 15) nous ne périssions point, mais **que nous ayons la vie éternelle ?** (Jn. 3 : 16). L'apôtre Paul pose cette question aux rebelles : «Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ; de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura **foulé aux pieds le Fils de Dieu**, qui aura tenu pour **profane le sang de l'alliance**, par lequel il a été sanctifié, et qui aura **outragé l'Esprit de la grâce** ? »(Hbr. 10 : 28-29). Et l'apôtre rappelle tout de suite la menace : «Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution ; et encore : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant », (Id.v.30). Car cette parole qu'il a dite est certaine : «Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort », (Jn.8 :25). On ne peut croire si l'on n'obéit pas à toute la parole de Dieu, à tous ses commandements. Dieu notre **Père, l'Éternel**, mérite plus d'honneur que tous les autres pères, car il nous a créés, il nous a manifesté de son grand amour en envoyant son Fils unique, saint et innocent, nous affranchir de nos fardeaux de péchés, et de la mort. Amen. Il dit à Eli, le sacrificateur, qui s'était montré peu dur à l'égard de la conduite coupable de ses deux fils : «Et d'où vient que **tu honores tes fils plus que moi ?... Car j'honorerai celui qui m'honore**, mais ceux qui **me méprisent** seront **méprisés** », (1Sam. 2 : 30-31). **La désobéissance à son père** est cause de **plusieurs cas de malédiction et de mort précoce** de plusieurs jeunes comme nous venons d'en donner quelques exemples. D'une manière générale, la désobéissance à un ordre donné par un père produit, toujours, dans bien des cas, un malheur au récalcitrant.

Au menteur et hypocrite Saül l'Esprit de Dieu, dans la bouche de son serviteur et prophète Samuel lui demande : « L'Eternel t'avait fait partir, en disant : Va, et dévoue par interdit ces pécheurs... ; tu leur feras la guerre jusqu'à ce que tu les aies exterminés. **Pourquoi** n'as-tu pas écouté la voix de l'Eternel ? ... L'Eternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans **l'obéissance à la voix de l'Eternel** ? Voici, **l'obéissance vaut mieux que les sacrifices**, et **l'observation de sa parole** vaut mieux que **la graisse des béliers** », (1Sam. 15 : 19, 20, 21, 22). Nous connaissons la suite de l'histoire de Saül et ce qui lui arriva, (1Sam. 31 : 8).

Qui a jamais désobéi à la parole de Dieu, mais vécut heureux et béni ? La désobéissance à la parole de Dieu produit toujours la mort. Car le salaire du péché, c'est la mort, (Rom.6 : 23). Et la désobéissance à la parole de Dieu est un péché. Adam et sa femme adultère moururent, et nous tous nous mourons : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que **tous ont péché...** », (Rom. 5 : 12).

Le Seigneur, l'Eternel, nous donne l'exemple des Recabites pour nous montrer que nous devons lui **obéir et l'honorer** en **obéissant à sa parole**, à **ses commandements et à ses ordonnances**, si nous voulons **vivre éternellement** : « Alors la parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie, en ces mots : Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Va, et dis aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem : Ne recevez-vous pas instruction pour **obéir à mes paroles** ? Dit l'Eternel. On a observé les paroles de Jonadab, fils de Recab, qui a ordonné à ses fils de ne pas boire du vin, et ils n'en ont point bu jusqu'à ce jour, parce qu'ils ont **obéi à l'ordre de leur père**. Et **moi, je** vous ai parlé, je vous ai parlé dès le matin, et vous ne m'avez pas écouté. Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés dès le matin, pour vous dire : **Revenez chacun de votre mauvaise voie, amendez vos actions, n'allez pas après** d'autres dieux pour les servir, et **vous resterez dans le pays** que j'ai donné à vous et à vos pères. Mais vous n'avez pas prêté l'oreille, **vous ne m'avez pas écouté**. Oui, les fils de Jonadab, fils de Recab, **observent l'ordre que leur a donné leur père**, et **ce peuple ne m'écoute pas**. C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël : Voici, **je vais faire venir sur Juda, et sur tous les habitants de Jérusalem tous les malheurs que j'ai annoncés sur eux, ...** », (Jér. 35 : 12-17). La désobéissance appelle une malédiction.

Ceci résume tout ce qui vient d'être dit à propos de l'obéissance au père et de son honneur. L'apôtre a dit "Honore ton père et ta mère pour que **tu vives longtemps sur la terre**", c'est cela la promesse, autrement dit, si tu ne le fais pas, tu ne vivras pas longtemps **sur la terre**. C'est ce que l'Eternel nous apprend à propos des fils de Recab. Ils sont restés fidèles à l'ordre de leur **père**, quand bien même Dieu leur demanda, par son prophète, de désobéir à l'ordre, et de boire du vin. Ils ont **obéi à l'ordre du père**, et Dieu a retenu cela comme un bon exemple à suivre. Mais les habitants de Juda n'écoutent même pas L'Eternel qui leur demande de revenir de leur mauvaise

voie, afin qu'ils héritent pour toujours le pays promis ! Résultat : **le malheur les atteindra**. C'est la même désobéissance que celle de la femme au jardin d'Eden. Si Adam et sa femme avaient su ce que signifiait "**vous mourrez**", ils auraient obéi de cœur à l'ordre de Dieu ; ils ne seraient pas morts. Mais « mon peuple est **détruit**, parce qu'il lui **manque la connaissance**. Puisque **tu as rejeté la connaissance, je te rejeterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce** ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu », (Am. 4 : 6). La désobéissance à la parole éternelle de Dieu nous coûte le sacerdoce et la vie éternelle.

Beaucoup de gens sont aujourd'hui dépouillés du sacerdoce ; ils se sont recommandés d'eux-mêmes au service du Seigneur, sans appel ; ce sont ceux qui enseignent et prêchent des hérésies et des dogmes aux croyants. Et le Maître les en dépouille.

### **Le dernier messager à l'Eglise des nations**

Ainsi le Seigneur nous appelle par le message de l'heure ; il a envoyé ses serviteurs, ses messagers depuis le premier âge de l'Eglise des nations jusqu'à ce dernier âge de Laodicée, (Apoc. 2 et 3). Dans ce septième et dernier âge de l'Eglise, Dieu a envoyé son serviteur et prophète, William Marrion Branham, pour **ramener** l'Eglise à l'obéissance de la parole, "et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé" (Luc 1 : 17 ; Ac.15 : 14), un peuple bien disposé à l'enlèvement, mais les gens de nations ne sont pas différents des israélites à l'époque. A l'instar des habitants de Juda et de Jérusalem, les conducteurs aveugles, préfèrent suivre chacun leur propre voie, leur propre doctrine, leur propre enseignement ! Alors que le temps où chacun suivait sa propre voie est révolu (Act. 14 : 16). Moïse rappelle à Israël : « Mais vous le chercherez **à sa demeure**, vous irez **au lieu que l'Eternel, votre Dieu, choisira parmi toutes vos tribus pour y placer son nom...** Vous n'agirez donc pas **comme nous le faisons maintenant ici**, (=dans le désert), **où chacun fait ce qui lui semble bon**, parce que vous n'êtes pas encore arrivés dans **le lieu de repos** et dans l'héritage que l'Eternel, votre Dieu, vous donne », (Deut.12 : 5, 8-9). Dans le désert chacun faisait ce qu'il voulait, parce le peuple n'était pas encore entré dans le pays promis, dans le pays de repos. De même, avant d'avoir été sauvés nous suivions chacun ce que nous voulions, nous adorions qui nous voulions ; mais après avoir reçu Jésus-Christ en nous et cru en son nom, selon la lumière du soir, nous ne sommes plus redevables à notre volonté, mais nous sommes soumis à la volonté, à la parole, de celui qui nous a appelés, dans son amour, à la lumière de son Fils. Nous sommes affranchis des ténèbres denominationnelles dans lesquelles nous avons œuvré par ignorance. Et la promesse qu'il nous a donnée est : « Quand le Saint-Esprit viendra, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité, et il vous enseignera toutes choses, (Jn. 16 : 13 ; 14 : 26). Tout chrétien qui est déjà entré dans le pays promis, dans le repos (Hbr. 4 : 9-11), n'est plus libre de faire, d'agir, de croire comme il veut. Notre Dieu n'est pas un Dieu de désordre, (1cor. 14 : 33). Dans le pays de repos le conducteur et l'enseignant enseigne et conduit chaque enfant de Dieu. C'est ce qu'atteste le Seigneur lorsqu'il dit : « Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous

enseignés de **Dieu**... Tous tes fils seront disciples de l'**Eternel**», (Jn. 6 : 45 ; Es. 54 ; 13). Ils seront disciples de l'Eternel Dieu par le Saint-Esprit. Amen. Quelle pépite, le pain des enfants. Notez la conclusion du Seigneur de gloire : «Ainsi **quiconque a entendu le Père** (=l'Esprit Saint en lui) et a **reçu son enseignement** vient à moi », (Id.). Amen. Il a entendu le Père comment ? «Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne m'as pas connu Philippe ! Celui qui **m'a vu a vu le Père**... Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui **demeure en moi**, (comprenez-vous la signification du verbe "demeure" ?), c'est lui qui fait les œuvres », (Id. 14 : 9, 10). Voilà **le seul lieu où l'Eternel a mis son nom** (=Yah-schua=l'Eternel sauve), et dans lequel lieu tout doit être fait. Amen. Paul nous recommande que tout ce que nous faisons en parole ou en œuvre, faisons tout **au nom du Seigneur Jésus**, ... », (Col.3 : 17). C'est pourquoi l'apôtre Jean nous demande de **revenir au commencement** : «Que **ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous**. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurerez dans **le Fils et dans le Père**. Et **la promesse qu'il nous a faite**, c'est **la vie éternelle**. Je vous ai écrit **ces choses** au sujet de **ceux qui vous égarent** », (1Jn. 2 : 24-26). Et ils sont nombreux aujourd'hui. Malheureusement. Ceux qui égarent les autres. C'est cela le commencement de l'Eglise de Christ.

Toute parole de Dieu prononcée de sa bouche aboutit toujours à une promesse : **La vie éternelle**. Paul nous dit qu'un enfant doit **obéir** à ses parents et les **honorer** pour qu'il **soit heureux** et **qu'il vive longtemps sur la terre**. Aux Israélites la promesse a été celle **de rester dans le pays de promesse**, (Jér. 35 : 15). Et personne ne pouvait y **entrer** et **y rester** selon sa compréhension, selon son intelligence ; mais selon l'ordre leur donné par Dieu à travers ses serviteurs, Moïse et Josué. Le Seigneur nous a donné un exemple de quelqu'un qui s'était retrouvé dans la salle des noces sans l'habit de noces. Que lui arriva-t-il ? Il fut jeté dehors. Et tous ceux qui désobéirent à la parole de Dieu n'entrèrent pas dans le pays de repos : «... tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui **m'ont méprisé** ne le verront point... excepté **Caleb**, fils de Jephunne, et **Josué**, fils de Nun... Et parce que mon serviteur Caleb a été animé **d'un autre esprit**, et qu'il a **pleinement suivi ma voie**, je le ferai entrer dans le pays où il est allé, et **ses descendants le posséderont** », (Nbr. 14 : 23-25, 30). La malédiction sur les pères, la désobéissance des pères emporte même leurs descendants. Et la bénédiction des pères s'élargit aussi aux enfants. Amen. Il en sera ainsi dans notre âge. Ils l'ont méprisé pour n'avoir pas obéi à Sa Parole. «J'honorerai celui qui m'honore ; mais ceux qui me méprisent, seront méprisés». Et Caleb était animé d'un autre esprit, celui de l'obéissance à la parole de Dieu, alors que tous les autres étaient animés d'un esprit de mépris à l'égard de l'Eternel des armées, de ses serviteurs et de sa parole. Leur rétribution a été à la hauteur de leur désobéissance à la parole de Dieu. Et le Fils nous a promis la vie éternelle, à une seule condition, lui obéir et l'honorer, en gardant ses commandements. «Si **vous m'aimez**, dit le Seigneur, **gardez mes commandements**...

**Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, ...**, (Jn. 14 : 15 ; 15 : 10).

**Le baptême d'eau** au nom de Jésus-Christ est l'un des **commandements** du Seigneur, à garder si, réellement, nous l'aimions. Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Ce qui arriva à Israël arrivera certainement aux gens des nations. **Le seul lieu où l'Éternel a mis son nom** comme **sauveur** du peuple, en Israël, c'est dans **la tribu de Juda**, (Hbr.7 : 13-14). **Yah-Schua** n'est pas né ailleurs que dans la tribu de Juda, en Judée, à Bethlehem, (Mic. 5 : 1 ; Mtt. 1 : 5-6). Il n'a pas choisi une tribu d'Italie, Rome, Naples, Cécile, ...

### **Le nom de Jésus-Christ banni ...**

**Au commencement** de l'Eglise de Christ la toute première prédication a été suivie d'un rappel de la promesse : « **car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera** », (Act. 2 : 38). La promesse d'entrer en possession de notre pays promis, le Saint-Esprit. A **une seule condition**, aujourd'hui : **revenir au commencement**. En obéissant à nos pères spirituels, les apôtres du Seigneur, nous honorons l'Evangile du commencement et nous honorons Dieu, notre Père céleste. Car l'apôtre Paul s'exclame : «Est-ce de chez vous que la parole de Dieu est sortie ? Ou est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue ? Si quelqu'un croit être prophète ou inspiré, **qu'il reconnaisse que ce que je vous dis est un commandement du Seigneur** », (1Cor. 14 : 36-37). Tels sont nos pères spirituels dont nous devrions être héritiers. La parole de Dieu est sortie d'eux, les douze apôtres, et elle a été transmise aux âges à venir par la puissance du Seigneur. L'apôtre, sûr de son appel et de sa mission auprès des païens, dit : «Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé **le fondement** (La parole, Jésus-Christ, La pierre de l'angle, (Ps.118 : 22 ; Ac.4 : 11) -(non pas **les** fondements, mais **le ...**)- comme un sage architecte, et **un autre** bâtit dessus (prédicateurs). Paul n'a pas dit que ce serait lui qui bâtirait dans tous les âges de l'Eglise ; mais il dit "moi j'ai posé Le fondement, et **un autre** bâtit dessus". Amen. Il s'agit de tous les serviteurs dans tous les sept âges de l'Eglise. Amen.

Le Seigneur de gloire n'a-t-il pas prié ainsi : «Ce n'est pas seulement pour eux que je prie, mais encore pour tous ceux qui croiront en moi par **leur parole**, afin que **tous soient un**, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, ...» ? (Jn. 17 : 20). Comment serons-nous avec eux et en Lui, si nous ne croyons pas leur parole ? Croire ce que Branham avait cru et avait prêché, et ce que nous, après lui, nous croyons et prêchons, par le Saint-Esprit, est la seule condition de recevoir le Saint-Esprit de Dieu ; sinon, nous nous trompons nous-mêmes.

Malheureusement, le souhait de l'apôtre est resté un vœu pieux. Le foin, le bois, l'or, les pierres précieuses, les femmes ont été utilisés comme matériaux de construction pour un gain sordide ; et la lumière a disparu. Et Pierre, l'un des colonnes de



l'Évangile, s'adressant à l'Église, a dit : «et vous-mêmes, comme **des pierres vivantes**, édifiez-vous pour former **une maison spirituelle**, un **saint sacerdoce**, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ », (1Pier. 2 : 5). Mais grâces soient rendues à Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ; car il lui a plu de nous envoyer, dans cet âge de Laodicée, l'esprit d'Elie, "un autre esprit" semblable à celui qui avait animé son serviteur Caleb. Branham a été envoyé, pour redresser l'autel du Seigneur sur le même fondement posé par Paul et les onze. «Mais, poursuit l'apôtre, que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser **un autre fondement** que celui qui a été posé, savoir **Jésus-Christ** », c'est-à-dire, la parole originelle, celle **du commencement**, (1Cor. 3 : 10-12 ; Jn.1 : 1). C'est celui-là le fondement de la repentance, de la rémission des péchés, de la connaissance et du salut. Nous, bâtisseurs, prédicateurs, nous n'avons pas besoin d'un autre fondement, qui ne serait qu'anti christ. Les Juifs rejetèrent la pierre principale, et elle retomba sur eux. Ils furent contraints à se disperser aux quatre coins du monde, pendant environ mille huit cent septante six ans, depuis le coup du général romain Titus. Le fondement a été déjà posé par l'apôtre des nations, Paul de Tarse. Un véritable serviteur de Dieu, appelé et rempli du Saint-Esprit, n'aurait pas de difficulté à rester fidèle aux instructions de la parole de Dieu. Nous n'avons qu'à y bâtir, mais, comme il l'a dit, en prenant garde à la manière dont nous bâtissons dessus.

Si Jésus, la parole, est Le fondement, cela signifie que tout doit partir de Lui, tout doit être fait en son nom, à **partir du baptême d'eau**, comme l'a attesté le témoin fidèle, le Saint-Esprit, au commencement de l'Église : «Repentez-vous et que chacun de vous soit **baptisé au nom de Jésus-Christ**, ... », (Act. 2 : 38). Amen. Ce fut le Saint-Esprit dans Pierre, le tout premier prédicateur de l'Évangile de notre salut, (Eph. 1 : 13). Ce n'était pas Pierre, mais l'enseignant, l'Éternel lui-même tabernacle dans son serviteur Pierre, fils de Simon, comme promis "car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, **je** viendrai à vous ; **je** serai avec vous, et **en vous**", (Jn. 14 : 17, 18). Le même enseignant (Rabbi) qui a été avec eux pendant trois ans et demi. Jésus est venu la première fois en chair, par une vierge, pour payer la dette du péché (1Jn. 4 : 2) ; il est venu en tant qu'Esprit Saint dans l'Église (à la pentecôte), ce qu'il a toujours été, éternellement ; nous l'attendons aujourd'hui, il revient pour enlever l'Église, (Jn. 14 : 2, 3). Amen.

Et c'est dans le même ordre d'idées que le Seigneur Jésus a posé, dans Luc, une question à laquelle il n'a pas donné de réponse : « Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il **la** foi sur **la terre** ? », (Luc 18 : 8). Il n'a pas demandé s'il trouverait **une** foi, mais **la** foi, **cette** foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes, celle du commencement dont a parlé l'apôtre Jean, celle de **la pentecôte**, (Jude, 3). Car la parole de Dieu n'est pas sortie ni de Rome, ni de Suède, ni d'Amérique, ni des tonnerristes, ni non plus de frankistes. Notons qu'il est parlé de "**le**" fondement, de "**la**" foi, c'est-à-dire, un seul fondement et une seule foi, comme « il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui

est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous », (Eph. 4 : 5). Et un seul Eternel, Eternel sauve.

Cependant, avec tout ce qui est en train d'arriver aujourd'hui au dernier message à l'Eglise des nations, nous sommes en mesure de répondre par la négative à la question du Maître : Le Seigneur ne trouvera pas **la foi** sur terre. Il ne trouvera pas **la foi du commencement de l'Eglise, la foi** de Pentecôte. Et le prophète Branham lui-même a prophétisé en son temps disant : « Alors, les ténèbres **de l'apostasie** avaient **pris la place de la lumière** (le Message), et, **à la fin de l'âge, il n'y avait plus de lumière**, parce que les **ténèbres avaient pris le dessus** », [Exposé des Sept Ages de l'Eglise, p. 349].

Si nous mettons côte à côte la question du Seigneur Jésus et la prophétie de son prophète, il n'est pas étrange que les choses marchent comme elles marchent aujourd'hui, dans le monde du message. Les ténèbres des premières dénominations, catholiques, protestantes, pentecôtistes, et autres, se sont enrichies aujourd'hui **de nouvelles ténèbres issues du message de Branham**. S'il pouvait ressusciter aujourd'hui, il aurait honte de se présenter comme le messager de l'âge de Laodicée. Mais, en posant la question, le Seigneur avait déjà la réponse. Paul écrit : « il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant », (2Thes. 2 : 3). Le Seigneur le savait, et il le sait. Mais tous, sous le même esprit de séduction et d'égarement, celui-là même qui avait animé les Israélites dans le désert, construisent sur le fondement avec des matériaux de fortune ; et le tout est retombé dans l'obsolescence.

Il y a plusieurs années, E. Frank d'Allemagne avait prétendu que **le nom de Jésus**, puisque traduit en grec, avait perdu de sa signification ; qu'il fallait revenir **au nom juif dans le baptême**. Cela fut la cause de grande confusion dans le monde du message, à tel point que beaucoup d'hommes simples se firent rebaptiser **au nom de Yahschua Mashiah!** Frère Frank écrit : « Il est tout autant incompréhensible que le Nom d'alliance du Nouveau Testament si significatif, le Nom de notre « Seigneur », dans lequel se trouve tout le salut, à savoir **Yahshua** = « Yahweh-Sauveur » ait pu être **grécisé** en « **Jésus** ». La connaissance de la signification réelle a été de cette manière **perdue**, c'est-à-dire que « **Yahweh** » **de l'Ancien Testament est « Yahshua » du Nouveau Testament** », [Ewald Frank, Le Défi de la théologie chrétienne et plus..., p. 72]. L'ignorance tue, certainement. Avec tout le respect que j'ai pour notre frère E. Frank en tant que serviteur de Dieu, le Dieu que je sers aussi, je regrette qu'il puisse créer une telle confusion dans la tête des gens simples. Il prétend recevoir une autre révélation et comprendre mieux la Bible que le messager de l'heure ! Où frère Branham a-t-il jamais remis en cause le nom de « Jésus » ? Théologien de piètre facture. Beaucoup se sont évertués à convaincre plusieurs que si quelqu'un n'est pas baptisé dans le nom juif, Yahschua, il ne sera pas sauvé ! Les hommes meurent, les esprits restent. Cela nous rappelle ceci : « Quelques hommes, venus de la Judée, enseignaient les frères, en disant : Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés », (Act. 15 : 1). Frère Frank a le langage des docteurs en

théologie, qu'il honore plus que le Saint-Esprit. Soit. Le juge est proche, à la porte. Alors je me demande, en même temps que je lui pose la question : Comment lui-même a-t-il été baptisé ? Que des ténèbres ! Quiconque de ses partisans qui aurait une ou la réponse à ma question, ferait mieux de ma la communiquer par les soins de [www.branhammessage.info](http://www.branhammessage.info)

**Si l'église-mère catholique romaine** et ses filles ont nié **la Divinité de Jésus-Christ** jusqu'à écarter son Nom de la formule du **baptême d'eau**, et qu'elles ont commis beaucoup de scandales contre la parole de Dieu, les dénominations (Le denominisme est un esprit) issues du message de Branham ont fait pire, comme le dit le Seigneur, l'Éternel, à propos de la Samarie face à Sodome : « Tu es **la fille** (assemblées du message), qui a repoussé son mari (Christ) et ses enfants ; tu es **la sœur de tes sœurs** (anciennes dénominations) qui ont repoussé leurs maris et leurs enfants... Tu n'as pas seulement marché dans leurs voies, **commis les mêmes abominations**, c'était trop peu ; **tu as été plus corrompue** qu'elles dans toutes **tes voies. Je suis vivant !** Dit le seigneur, l'Éternel. Sodome, ta sœur, et ses filles, **n'ont pas fait** ce que vous avez fait, **toi et tes filles** », (Ezec. 16 : 45-48). Si les premières dénominations ont fabriqué et adoré **les trois monstres en dieu**, et **ont méprisé le nom du Seigneur de gloire dans le baptême**, celles sorties du message de Branham ont fait pire. Grâce soient rendues cependant, à Dieu, notre Père, par notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous aime, et qui nous a assuré de sa miséricorde ; il nous a dit « s'il était possible **même les élus seraient séduits** », (Mt. 24 : 24). Amen. C'est cela la **garantie et l'assurance-vie des élus**. C'est cela notre assurance-vie. "Si vous m'aimez, a-t-il dit, gardez mes commandements", (Jn. 14 : 15). Toutes ces ténèbres ne couvriront pas le chemin des élus de Dieu. Amen. Quelque part le prophète a dit "**Honorez le message**". C'était sans compter avec le diable. D'autres, aussi fanatiques que les premiers, vont même jusqu'à **baptiser les gens dans le nom de Branham !** La cruauté du péché, et ce qu'il a coûté à Dieu pour nous sauver ! Nous nous rappelons que le roi Nebucadnetsar avait fait construire une statue de son dieu, Beltschatsar ; il donna à Daniel, serviteur de Dieu, le nom de son dieu, (Dan. 4 : 8). Le même esprit. Qu'il est rusé, le serpent. Mais tous ne rejetèrent pas Moïse au désert.

### **Les cinq étapes de la grâce, et le nom de Jésus-Christ.**

La Pentecôte nous a donné **cinq étapes** à accomplir pour arriver au salut :

1<sup>ère</sup>. **Entendre** la parole de la vérité, l'Évangile de notre salut, (Act. 1 : 15-36 ; Eph. 1 : 13). C'est ce qui a eu lieu le jour de la Pentecôte, au premier jour du commencement de l'Église ;

2<sup>ème</sup>. **Croire** dans son cœur, (Rom. 10 : 9-10) : cela a eu lieu le jour de la Pentecôte ;

3<sup>ème</sup>. **se repentir** de ses péchés ; c'est ce que Pierre, le tout premier prédicateur de l'Église de Christ a demandé à ceux qui venaient de l'écouter, (Act. 2 : 38) ;

4<sup>ème</sup>. **Recevoir le baptême d'eau au Nom de Jésus-Christ** ; et il y eut les tout premiers baptisés **au Nom de Jésus-Christ** : «Ceux qui acceptèrent (ceux qui crurent sa parole) **furent baptisés** ; et, en ce premier jour-là, le nombre des disciples s'augmenta de **trois mille âmes**» (Act. 2 : 38, 41). Amen. C'est cela **le commencement** dont parlent tous les apôtres et, aujourd'hui, W. M. Branham. Mais les gens sont ivres du vin de leur mère, l'église catholique romaine.

5<sup>ème</sup>. Enfin, **Recevoir le don du Saint-Esprit**, le baptême du Saint-Esprit, la nouvelle naissance, (Act. 2 : 38). «Car, continue l'écriture, **cette promesse** est pour vous, pour vos enfants, et pour **tous ceux qui sont au loin**, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu **les appellera** », (Act. 2 : 39). C'est cela la Nouvelle Naissance, naître de l'Esprit de Dieu. Et c'est Jésus-Christ, seul, qui a ce pouvoir et il le donne à celui qui croit en lui : «Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son Nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non de la volonté de l'homme, ni de la chair, ni du sang, mais de Dieu », (Jn.1 : 12-13).

### **Pourquoi la nouvelle naissance ?**

Puisque la première naissance avait raté, c'est-à-dire que Dieu en donnant à Adam et à sa femme l'ordre d'être féconds, de multiplier et de remplir la terre, il voulait qu'ils enfantassent et **remplissent** la terre des enfants de Dieu. Mais le serpent, opportuniste, séduisit la femme, par la convoitise de la chair ; et les enfants naquirent par convoitise, étant mélangés, fils du serpent et fils de Dieu. Les fils de Dieu perdirent leur statut, c'est-à-dire, l'Esprit de Dieu. La première naissance fut une œuvre ratée. Elle s'accompagna de la mort. Par Christ, Dieu commence une nouvelle création par une nouvelle naissance, par la foi en Lui, et en recevant de Son Esprit en nous. Christ commence ainsi un nouveau commencement, étant le premier-né de cette nouvelle création (Col. 1 : 18 ; Ap. 3 : 14). Ce sera une création faite des premiers-nés (Hbr.12 : 23). « Si quelqu'un est en Christ, il est **une nouvelle création...** » (2Cor. 5 : 17, Darby ; C.I. Scofield). Nous mourons en Adam, mais nous vivons en Christ, en croyant en lui, en nous faisant baptiser **en Son Nom**, pour la rémission de nos péchés, péchés contractés depuis Adam.

Aujourd'hui, à la fin du septième âge de l'Eglise des nations, le Seigneur **appelle** encore ses enfants par l'Évangile du salut, par le message du soir. Oui. Car Paul dit : « Quand la totalité des païens sera entrée... », (Rom. 11 : 25). Ainsi viendra l'enlèvement. C'est ce qu'attend la parution de l'homme de péché, le fils de la perdition. Dès que le Saint-Esprit dans les élus aura quitté le monde, le fils de perdition se manifestera avec les miracles de Satan, (2Th. 2 : 6-8). Tel est **le commencement** dont a parlé l'apôtre Jean. Et **la mission de Branham**, c'est de nous **ramener au commencement de l'Eglise de Christ**, au premier jour de la naissance de l'Eglise du Seigneur Dieu, à la Pentecôte, à **Jérusalem**, en Israël. Pas à Rome, en **Italie**. Car nous devons devenir un, comme l'a dit le Seigneur, et c'est en croyant comme l'avaient cru et l'avaient pratiqué **nos pères apostoliques**, les apôtres du

Seigneur ; et nous **vivrons éternellement**, sur une terre nouvelle (Malachie 4 : 6b ; Mt. 17 : 11 ; Apoc. 21 : 1). Baptiser au nom de Branham ! Un pécheur sauvé par la grâce ! Que le péché est cruel et têtue !

En écartant le nom du Seigneur Jésus de la formule du baptême, l'église catholique romaine a enlevé en même temps aux croyants la grâce, le don de grâce pour le salut, car il est écrit, et l'écriture ne peut être anéantie : « **Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné - né parmi les hommes** (non parmi les animaux), **par lequel nous devons être sauvés** », (Act. 4 : 12). Et encore : « Et **Jésus** nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est **lui** qui a été établi par Dieu **juge des vivants et des morts**. Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que **quiconque croit** en lui **reçoit par son nom le pardon des péchés** », (Id. 10 : 42-43 ; Act. 2 : 38). C'est ce qu'avait annoncé à Joseph l'ange qui lui parlait : « ... elle enfantera **un fils** et tu lui donneras **le nom de Jésus**, car c'est **lui qui sauvera son peuple** de ses péchés », (Mt. 1 : 21). L'ange a même donné la signification du nom de Jésus « c'est **lui** qui **sauvera** son peuple de ses péchés ». Et c'est la quatrième étape dans l'œuvre du salut : « ... et que **chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés** », (Act. 2 : 38). Par conséquent **quiconque n'est pas baptisé au nom de Jésus ne fait pas partie de son peuple, il n'est pas connu du Seigneur de gloire ; il est toujours un païen et un incrédule**, selon qu'il est écrit : « Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir **du milieu d'elles un peuple qui portât son nom** », (Ac.15 : 14). Pas son nom avec un autre : « chrétiens catholiques, chrétiens protestants, ... ». Des noms de blasphème. De prostitution.

Voilà pourquoi ces clubs, ces loges, portent des noms de blasphème : catholiques, protestants, pentecôtistes, luthériens, pèlerins de la sainteté, presbytériens, Eglise de la sainteté, tonnerriste, frankiste, etc., (Apoc. 13 : 1). Il est dit : « Ce fut à Antioche que, pour la première fois, **les disciples** furent appelés **chrétiens** », (Act. 11 : 20 ; Id. 15 : 14). Et **la première fois** que les disciples de pape furent appelés **catholiques**, c'est à **Rome**, aux environs de 395, ap. J-C. En voici un témoignage avec 'Le premier édit de l'empereur Théodose', cité par frère W. M. Branham : « Cet édit fut promulgué à la suite de **son baptême** par la Première Eglise de **Rome** : « Nous **trois empereurs**, voulons que nos sujets adhèrent fermement à la religion enseignée **aux Romains** par Saint Pierre (Quel mensonge !), fidèlement conservée par la tradition et dont font maintenant profession **le pontife Damase** de Rome et **l'évêque Pierre d'Alexandrie**, homme d'une sainteté apostolique, selon l'institution des Apôtres (Quel mensonge !) Et la doctrine de l'Évangile. Croyons donc **en une Divinité du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, égaux en majesté dans la Sainte Trinité** (monstre à trois têtes idolâtres !). Nous ordonnons que les adhérents à **cette foi** (cela fait deux foi) soient **appelés les chrétiens catholiques** », [Exposé des Sept Ages de l'Eglise, p. 191, l'Age de Pergame]. En quelle année ? En **395**, quatre siècles à peine après la Pentecôte ! Vraiment, l'aveuglement et la perdition sont aussi des mystères du royaume des cieux, comme le sont la Divinité et le salut. **Egaux en majesté** ! Alors que l'apôtre écrit :

«lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être **égal à Dieu** ». (Phil. 2 : 6). Et le Fils lui-même a dit : «Le Père est plus grand que moi », (...) Mais les véritables chrétiens sont un peuple choisi du milieu des nations pour porter **le nom de Jésus-Christ, l'Epoux**, (Ac.15 : 14). Alléluia. Amen. Voilà **les chrétiens**, c'est-à-dire, ils appartiennent à Christ, pas au pape un tel. Ils portent **le nom de Christ**, comme une femme mariée porte le nom de son mari, lui est fidèle en toutes choses et lui est soumise, (Ap. 19 : 7 ; Eph. 5 : 22-25). Une prostituée peut séduire un mari d'autrui, et commencer à s'appeler "**Madame tel**". Elle reste tout de même une prostituée. L'habit ne fait pas le moine, dit-on.

Après sa résurrection, le Seigneur dit aux disciples qu'il rencontra au lac : « Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la **repentance et le pardon des péchés** seraient prêchés **en son nom à toutes les nations** (Mt. 28 : 19), à commencer par **Jérusalem** », (Luc 24 : 45-47 ; Act. 1 : 8). Non pas à Rome. Amen. Pourquoi commencer par Jérusalem ? Car **le salut vient des Juifs** (Jn. 4 : 22), alors que **la mort vient des Romains**. Il n'avait pas dit « à commencer par Rome ». Pourquoi commencer par Jérusalem ? Car « c'est **la ville du grand roi** », (Mt. 5 : 35). Amen, tandis que **Rome** est le trône de **Satan**, (Apoc. 2 : 13).

Commencer par Jérusalem. Ceci s'accomplit à la Pentecôte : « Or, il y avait à **Jérusalem** des Juifs, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue... Ils étaient tous dans l'étonnement, et, ne sachant que penser, ils disaient les uns aux autres : Que signifie ceci ? Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont ivres de vin doux. Alors **Pierre**, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes : Hommes Juifs, et vous tous qui séjournerez à **Jérusalem**, (pas à Rome, de grâce !) sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles ! Ces gens ne sont pas ivres comme vous le pensez, car c'est la troisième heure du jour... C'est **ce Jésus** que Dieu **a ressuscité**; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, **il a reçu du Père le Saint-Esprit** qui avait été **promis**, et **il l'a répandu**, comme vous le voyez et entendez... Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait **Seigneur et Christ** ce **Jésus** que vous avez crucifié », (Ac. 2 : 5-7, 12-17, 32-33, 36). Puis suivirent les cinq étapes du salut (v. 38-39). Les tout premiers croyants de **Jérusalem** furent au nombre de trois mille âmes. Mais combien furent baptisés dans les titres de Père, Fils et Saint-Esprit, à **Jérusalem** ? Aucun. Pourquoi ? Dogme satanique.

## **Le nom du Seigneur, rejeté dès le troisième âge de l'Eglise**

Le Seigneur Jésus, congratulant la vraie vigne au troisième âge de l'Eglise, celle de Pergame, lui dit : «Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin

fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure », (Ap. 2 : 13). Là où Satan a sa demeure, pas au ciel. Mais à Rome.

## Quatre choses sont à signaler ici

Le Seigneur ne manque jamais de témoins, fût-il un seul.

**1. Tu retiens mon nom :** la vraie vigne, de petits troupeaux, est restée fidèle au nom de Jésus-Christ, même pendant la persécution perpétrée par l'église catholique romaine contre ce nom. La même persécution avait eu lieu plusieurs années plus tôt, tel que c'est relaté ici : « Ne vous avons-nous pas défendu expressément, d'enseigner en ce nom ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem (pas Rome) de votre enseignement », (Act. 5 : 28). Lorsque l'église catholique romaine a rongé la racine de l'arbre, elle a enlevé le nom de Jésus-Christ, notre Dieu, de la formule du baptême d'eau, pour le remplacer par les titres **de Père, Fils, Saint-Esprit**, (Ap. 2 : 12-13). Voici ce qu'écrivit un prêtre dans la Bible de Jérusalem, à propos de Matthieu 28 : 19 : « Il est possible que cette formule se ressente, dans sa précision, de l'usage liturgique établi plus tard dans la communauté primitive. On sait que les Actes parlent de baptême "au nom de Jésus" (cfr 2 : 38). Plus tard on aura explicité le rattachement du baptisé aux trois personnes de la Trinité. Quoi qu'il en soit, de ces variations possibles, la réalité profonde reste. Le baptisé se rattache à la personne de Jésus le Sauveur. Or toute son œuvre de salut procède de l'amour du Père et s'achève dans l'effusion du Saint-Esprit », (La Bible de Jérusalem, traduction catholique, p. 1487). Du véritable verbiage théologique, sorti de la bouche du serpent Esculape !

Suite à la mesure que prit l'empereur Claude de chasser tous les Juifs de Rome, les croyants romains restèrent orphelins, (Act. 18 : 2). Le concile de Nicée fut convoqué par l'empereur Constantin, plus tard, pour débattre de la Divinité de Jésus-Christ, en l'an 325 de notre ère. Comme Arius et Athanase, grands docteurs en théologie de l'époque, des sommités, ne parvinrent pas à s'entendre sur la Divinité de Jésus-Christ, l'option fut levée de retenir les trois titres de Matthieu 28 : 19, comme étant la vérité sur la Divinité. Suivit ainsi le baptême dans les titres de trois personnes en Dieu, baptême que reçut, sur son lit de malade, l'empereur Constantin, en 329. Et les croyants romains se virent imposés le baptême trinitaire au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, cette fable diabolique, cette monstruosité sortie de l'enfer. Le nom du Seigneur de gloire fut ainsi écarté, effacé de la cérémonie du baptême d'eau, trois siècles à peine, après la Pentecôte.

**2. Tu n'as pas renié ma foi :** La foi de Jésus. On ne peut pas **rejeter le nom de Jésus**, sans en **renier sa foi**. Ferre Branham nous dit : « Quand on a demandé à Pierre comment s'était produit le puissant miracle de l'infirme à la porte appelée la Belle, voici comment il l'a expliqué : "C'est par **la foi** en **son nom** que **son nom** a affermi celui que vous voyez et connaissez ; c'est **la foi** en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous", (Ac.3 :16). C'est le Nom de Jésus et la Foi de Jésus qui ont produit le miracle. Pierre voulait dire que, le Nom de Jésus

utilisé dans la foi qui vient de Jésus avait accompli cette œuvre glorieuse. C'est de cette foi-là que parlait le Seigneur dans Apocalypse 2 : 13. C'était sa Foi à LUI. Ce n'était pas la foi en LUI, mais c'était SA PROPRE foi à Lui qu'il avait donnée aux croyants. Dans Romains 12 : 3 Paul explicite : "Selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun" (les FRERES). Ephésiens 2 : 8 dit : "C'est par **la grâce** que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela (la FOI) ne vient pas de vous, c'est **le don** de Dieu". Jacques aussi dit : "Mes frères, n'ayez pas la foi De (pas en) notre Seigneur Jésus-Christ, en faisant acception de personnes", [Cité dans Exposé des Sept Ages de l'Eglise, pp. 171, 172, W. M. Branham]. Ainsi, personne ne peut croire jusqu'à recevoir la vie éternelle et la justice de Dieu, sans avoir la mesure de foi qui vient du Seigneur Jésus-Christ Lui-même. La foi humaine ne suffisait pas à l'époque ; et elle ne suffit pas non plus aujourd'hui. Il faut que la Foi même du Fils de Dieu descende dans le cœur d'un homme pour qu'il puisse recevoir le Seigneur de gloire dans un temple qui n'est pas construit de main d'homme. Cette foi était vivante, Paul dit : "Je vis par la foi du Fils de Dieu". Paul ne dit pas qu'il vivait la foi DANS le Fils de Dieu. C'était la foi du Fils de Dieu qui lui avait donné la vie et par laquelle il vivait constamment dans la victoire chrétienne. Les véritables chrétiens n'avaient pas nié que le salut fût surnaturel d'un bout à l'autre. Ils faisaient vivre la vérité de **Son Nom et de Sa Foi**, et ils étaient bénis par le Seigneur et trouvés dignes de lui », [Id. p. 172].

**3. Même aux jours d'Antipas** mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous. Relevons une chose importante dans ce témoignage que le Seigneur donne de son fils, témoin fidèle.

## II. La persécution

Malgré la dureté de cette persécution sanglante contre les saints de Dieu dans cet âge de Pergame, la vraie vigne, le blé, les petits troupeaux, ils n'avaient pas renié ni le nom de Jésus-Christ, ni la foi de Jésus. Même la mort ne les a pas séparés de l'amour de Dieu en Christ (...). Frère Antipas, l'un du petit troupeau resté fidèle au nom et à la foi, a gradé le nom de Jésus, il le témoignait partout où il passait, alors que la majorité des croyants s'en étaient rétractés. Il a même accepté la mort pour n'avoir pas renié le nom glorieux de notre sauveur, Jésus de Nazareth, et sa foi.

### 4. Pourquoi une si haineuse persécution ?

Le Seigneur l'a dit : « qui a été mis à mort, là chez vous, où Satan a sa demeure ». Où c'est ? A Rome, la prostituée aux mains ensanglantées, (Ap. 17 : 6). Satan ne pouvait supporter que les gens qui étaient fidèles à Jésus-Christ puissent circuler librement dans Rome. C'était comme un défi, une provocation de la part des chrétiens. Nous rappelons que le trône de Satan avait été installé initialement à Babylone. Mais avec l'attaque des Perses et Mèdes, le roi-prêtre, Attalos II, s'enfuit en Grèce, précisément à Pergame. Plusieurs années plus tard, il légua Pergame à Rome. Ce fut avant Jésus-Christ. Pour quelle raison ? Dieu seul le sait. Etait-ce un hasard ? Non. Le Seigneur accomplissait son dessein arrêté dès avant la fondation du monde sur Rome. Amen.



Une persécution semblable attend de petits troupeaux restés fidèles à Jésus-Christ à travers le message prêché par son serviteur fidèle, W. M. Branham. Ceux qui seront restés fidèles au message seront obligés d'arrêter de prêcher. Que cela vienne vite.

Plusieurs ont commis des scandales contre le message; d'autres ont même blasphémé, adorant Branham comme "My Lord"; d'autres baptisent les croyants au nom de Branham ; d'autres, une grande majorité, sont revenus à l'impiété, à l'immoralité. Des renégats.

Toutefois, personnellement, je remercie l'Eternel des armées, d'avoir suscité des gens pareils. Ce sont, comme le dit Pierre, des chiens qui sont revenus manger ce qu'ils avaient vomis ; des truies lavées qui se sont vautrées dans le borbier, (2P. 2 : 22)...

« **Un Evangile Eternel pour Un Peuple Eternel Jusqu'à ce que Je Revienne Sur Terre.** »

Pour sa gloire.

Pasteur, Pierre Mutamba Wang

E-mail : [info@branhammessage.info](mailto:info@branhammessage.info)

Tél : (+243) 821 412 663

Whatsup : +243 994 036 486